

Bilan en images des activités de l'ASBL pour 2026

Michel Gautier, président de l'ASBL/Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz

A. Nos activités mémorielles

1. Cérémonie d'hommage aux victimes de la catastrophe du Boivre le 14 mars 2026 à L'Ermitage (Saint-Brevin) devant 150 personnes





Prises de paroles de Dorothée Pacaud, maire de Saint-Brevin, Jean-Pierre Audelin, maire de Saint-Père-en-Retz, Thierry Deville, conseiller départemental et Michel Gautier, président de l'ASBL devant 150 personnes

2. Cérémonie d'hommage aux aviateurs du Lancaster abattu en 1943 à la Pichonnais/Lande Popine (Saint-Père-en-Retz) en présence de 30 personnes le 4 avril 2026



Prise de parole de Jean-Jo Dupas, vice-président ASBL, René Brideau, historien, et de Mme Séverine Gayaud, maire de Saint-Père-en-Retz

3. Hommage aux aviateurs du B17 des Morandières (Saint-Père-en-Retz) en présence de 40 personnes dont la famille d'un des aviateurs



Prises de paroles de Michel Gautier et René Brideau



T/Sgt Powell E. GRIFFIN
Engineer/Top Turret
Gunner
24 ans - Prisonnier



S/Sgt Arthur
R. McCORMACK
Ball Turret Gunner
31 ans - Tué



S/Sgt William R. WHALON
Left Waist Gunner
23 ans - Tué



S/Sgt Daniel J. CASHMAN
Right Waist Gunner
20 ans - Tué



S/Sgt Jessie C. CLEAVELIN
Tail Gunner
23 ans - Tué



1Lt Jay R. STERLING
Pilot
25 ans - Tué



2Lt John L. NEILL
Co-Pilot
25 ans - Prisonnier



2Lt Harry E. Jr. ROACH
Navigator
22 ans - Évadé



2Lt David H. PARKER
Bombardier
25 ans - Prisonnier



T/Sgt Harley W. FIELDS
Radio Operator
20 ans - Tué

SAINT-PÈRE-EN-RETZ

Ils rendent hommage aux victimes du crash du B17

Vendredi, au village des Morandières, l'association Souvenir Boivre Lancaster rendait hommage aux aviateurs américains du B17 — Le Black Swan —, abattu par la Flak (canon de défense aérienne) allemande.

Michel Gautier, président de l'association, a rappelé les faits en les inscrivant dans leur contexte, devant des habitants, élus et représentants d'associations. Au matin du 1^{er} mai 1943, dix-neuf bombardiers B17 décollaient d'Angleterre, rejoignant 59 autres B17 pour une mission de bombardement sur Saint-Nazaire.

Le Black Swan, mitraillé, s'est écrasé près du village des Morandières. Six aviateurs américains ont péri dont le sergent Jessie Cleavelin.

lin.

Son petit-fils, Chris Cleavelin, a déposé une gerbe devant la stèle commémorative : « *Nous sommes venus plusieurs fois ici et sommes toujours très touchés par la présence des gens, par tout le travail de mémoire effectué. C'est incroyable et émouvant* », a-t-il souligné.

Michel Gautier et René Brideau ont apporté des informations notamment sur le sort des quatre survivants. Avec l'inauguration du panneau historique à Bouguenais, fin mai, et « *la finalisation du projet d'inauguration du panneau à Pornic, la mise en place du chemin de la mémoire en pays de Retz s'achève. Nous continuerons à le faire vivre comme ici* », annonce Michel Gautier.



Chris Cleavelin, petit-fils du sergent Jessie Cleavelin, décédé lors du crash, a déposé une gerbe devant le mémorial. | PHOTO : OUEST-FRANCE

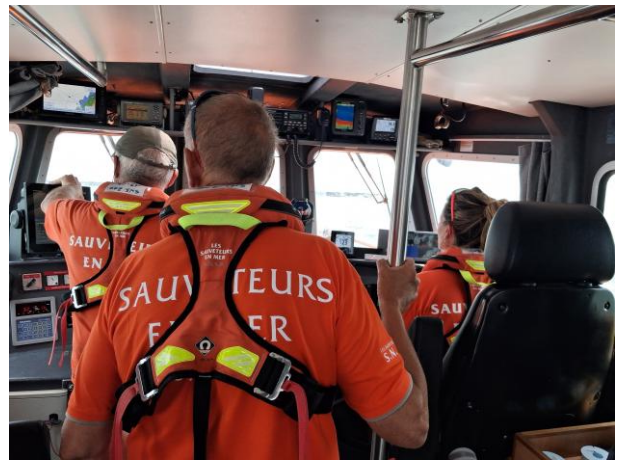
4. Hommage aux victimes du naufrage du Lancastria le 13 juin 2026 à la Pointe Saint-Gildas (Préfailles) - Cérémonie organisée par la mairie de Préfailles en présence de 90 personnes



**Prises de paroles de Claude Caudal, maire de Préfailles,
Jean-Michel Brard, député du pays de Retz et de Michel Gautier**



Dépôt d'une gerbe au-dessus de l'épave du Lancastria déclarée « tombe de guerre » à bord d'une vedette de la SNSM





Inauguration du Mémorial du Lancastria à la Pointe Saint Gildas le 18 juin 2016 (devant 500 personnes)



5. Inauguration panneau du Lancaster abattu à la Ville Au Denis (Bouguenais) le 8 mai 1944. Cérémonie devant 150 personnes le 21 mai 2026



Marion Gill découvre le panneau où figure le portrait de son père, le sergent Albert J. Gill tué à l'âge de 22 ans, un mois avant la naissance de sa fille





Prises paroles de Alain Chataigner, (correspondant Défense mairie de Bouguenais), Gabriel Guillet, (président de Aires), René Brideau (historien ASBL), Michel Gautier (président ASBL), familles britanniques (familles Gill et Jones), Beryl Dennett (*Squadron Leader* RAF), Steve Lamping (Wing Commander RAF), Sandra Imperiale (maire de Bouguenais)





Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz

Crash du Lancaster Mk.III ED473 LS-D du XV Squadron (RAF) à la Ville-au-Denis (Bouguenais) abattu par la FLAK allemande le 8 mai 1944



Lancaster III ME844 LS-W - 15 Squadron RAF, Mittelhol

La mission, le crash, les victimes

Le RAF Bomber Command avait programmé plusieurs missions pour la nuit du 7 au 8 mai 1944 : les dépôts de munitions à Rennes et Salbris (au sud d'Orléans), la batterie d'artillerie de Saint-Vaéry ainsi que les aérodromes de Tours, Rennes et Nantes (Château-Bougon). Sur les 391 avions engagés, 9 seront abattus et 58 aviateurs seront tués.

L'une des missions du 7/8 mai 1944 était donc le bombardement de l'aérodrome et des hangars de Château-Bougon près de Nantes. Elle fut confiée au N°3 Group comprenant les Squadrons 15, 115, 116, 514 et 622, ainsi qu'au N°8 Group, les Pathfinder, comprenant les Squadrons 7, 105, 109, 156 et 582 de la Royal Air Force.

Sur les 99 avions prévus, 92 avions (avec 648 aviateurs) larguèrent effectivement leurs bombes. Parmi eux, 10 Lancaster du 15 Squadron dont le Lancaster ED473 LS-D (arrivé au 15 Squadron le 4 décembre 1943) qui avait décollé à 0h18 de la base de Mildenhall dans le Suffolk avec un chargement de bombes : une de 4 000 lb et 16 de 500 lb pour un total de 12 000 lb (environ 5,5 tonnes). C'était la 29^e mission du Lancaster ED473 et la 3^e mission de Thomas JONES (Pilot Officer depuis le 22 mars 1944) et de son équipage, affectés sur cette base le 8 avril 1944 (sauf F/Sgt Frank TYLER).

Après avoir rejoint le point de concentration à Start point dans le Devon, la formation traversa la Manche à l'est de Saint-Hervey et atteignit la cible avec la pleine lune et une excellente visibilité.

Les Pathfinder chargés de marquer les cibles entrent en action, et le *Mosquito* IX ML916 du F/Lt CASTLE (Pilot) appartenant au 105 Squadron, largua ses 4 marqueurs rouges (*Target Indicators*) à 2 500 m avec une grande précision. Pendant 20 min, la formation largua ses bombes d'une altitude moyenne de 10 000 pieds (3 000 m).

Le rapport du *Bomber Command* précise que l'attaque principale porta au sud-est du terrain d'aviation avec 250 cratères dont 30 en plein sur les pistes d'atterrissage. Trois des quatre hangars principaux furent endommagés et il y eut deux coups au but sur le dépôt de munitions. Tous ces dommages furent détruits et 3 autres endommagés ; 14 coups au but furent démontés sur la voie ferrée de Nantes.

Alors que les 9 autres Lancaster regagnaient leur base sans encombre, le Lancaster ED473 atterrit par un coup direct et tomba à la verticale entre le château de la Touraine et la Ville-au-Denis. Comme il contenait encore des centaines de litres d'essence pour son retour en Angleterre, une énorme explosion projeta des morceaux de l'avion sur une grande surface, près des maisons, dans les jardins...

La famille LANDREAU-BOQUEY et des domestiques, ainsi que la famille CHARRIER, les fermiers, qui s'étaient réfugiés dans une tranchée anti-char creusée dans le champ du Grand Clos, découvrirent au matin l'étendue des dégâts sur le château de la Touraine dont une grande partie du toit a disparu et le 1^{er} étage est très endommagé.

Wick the other nine Lancasters returned safely, ED473, by a direct hit, crashed vertically between the Château de la Touraine and La Ville-au-Denis. Still carrying hundreds of litres of fuel for its return flight to England, the aircraft ignited violently, scattering debris over a wide area - near houses and in gardens. The LANDREAU-BOQUEY and CHARRIER families, who had taken refuge in an anti-tank trench in the Grand Clos field, discovered in the morning the extent of the damage to the Château de la Touraine - much of the roof had disappeared, and the first floor was badly damaged. German soldiers quickly established a security perimeter and recovered the bodies of six aviators, who were buried on May 13, 1944, in the Petit-de-Croix cemetery. Nearly three months later, on August 4, 1944, Mr. TASPHERE discovered the body of the seventh aviator in a small wood about 200 metres from the crash site - a RAF Group A. HORTON. Buried, identified by his service tag. Madame TROUET, a RAF Cow communication, accompanied his body to the Bouguenais cemetery. He was later returned with his comrades on April 30, 1945. Three of the aviators were married and each had a child who now lives in Bouguenais. The raid of May 8, 1944, ended in sixteen German deaths one month before D-Day.

The raid also claimed a civilian life - August HERIC, from Saint-Jacques-de-Chevalerie, killed by a direct action bomb. Château-Bougon, a strategic target. Before the war, an aviation camp, an aircraft manufacturing plant (SNCGO), and a railway station (located at Château-Bougon). This site, which became a British base as early as 1939, therefore represented a strategic objective for the Germans, who took control of it on 20 June 1940. They built two runways, large ammunition depots, and numerous FLAK positions within a 6 km radius. There were barracks for troops and engineers, and extensive and large houses were constructed. The base became part of the German network for Atlantic surveillance and bombing operations against England. From February 1941 and especially after July 1942, the RAF carried out more and more bombing raids, which killed 14 people in Bouguenais. The raid of May 8, 1944, ended in sixteen German deaths one month before D-Day.

For every year, this very narrow tunnel deep in people's memories... Until 2003, when a nephew of the pilot placed a banner and on the grave of Thomas JONES - now discovered by Philippe BREGIER, who contacted the pilot's family and informed the Bouguenais town hall.



Trajet du 15 Squadron lors de la mission du 7/8 mai 1944 (en vert le trajet réel)



Commandant Sir SCHILLER



Group Captain William D. WATKINS

Château-Bougon, objectif stratégique

Avant-guerre cohabitant à Château-Bougon un camp d'aviation, une usine de construction aéronautique (SNCAC) et une gare ferroviaire. Ce site, devenu une base britannique dès 1939, constituait donc un enjeu stratégique pour les Allemands qui vont l'investir le 20 juin 1940.

Il y avait alors deux pistes de décollage, d'importants dépôts de munitions et de nombreux postes de FLAK, sur un secteur d'environ 4 km de diamètre. On y trouvait aussi des baraquements pour le matériel et le troupe, tandis que châteaux et belles demeures servaient de logements pour les officiers. Cette base s'inscrivait dans le dispositif de surveillance de l'Atlantique et de bombardement de l'Angleterre. Dès février 1941 mais surtout à partir de juillet 1943, la RAF y effectua plus d'une dizaine de bombardements qui firent 14 victimes à Bouguenais. Celui du 8 mai 1944 vise à y affaiblir les défenses allemandes au mois de décembre.

Le réveil de la mémoire

Pendant 60 ans, cette histoire resta enfouie au fond des mémoires... Le 2003, Philippe WAGGAMAN, historien amateur, trouve sur la tombe de Thomas JONES, le pilote, une carte de visite laissée par son neveu. Contactée, la mairie de Bouguenais prévient Jean HERVE, ténor du crash, et Daniel PENEAU, adhérent de l'association ARIES. La municipalité de Françoise VERCHERIE décide de célébrer le 8 mai 2004 sur le lieu du crash à la Ville-au-Denis où une stèle en bois est installée en hommage aux 7 aviateurs.

Suivent d'autres rencontres franco-britanniques, comme celle du 24 juillet 2004 où Mme Sue BRIDGWATER, nièce du mécanicien Ernest JONES, et son mari viennent déposer une gerbe et rencontrer les ténors. Jean HERVE offre alors une pièce de l'avion perçue de balles. Le 10 octobre 2007, c'est la visite de l'historien anglais, Martyr FORD-JONES, puis le 8 mai 2009, celle de la veuve et la famille de Philip JONES.

Le 8 mai 2019 et 2024, d'autres hommes sont rendus auprès du lieu du crash. Et enfin, la Ville de Bouguenais décide l'installation d'une nouvelle stèle sur un site plus accessible au public. C'est ainsi que le 16 mai 2025, en présence d'un représentant de l'Ambassade de Grande-Bretagne, le Group Captain (Colonel) Jon EDMONDSON de la Royal Air Force, Sandra IMPERIALE, maire de BOUGUENAIS, inaugure ce lieu mémorial. La décision est alors prise d'associer à cette stèle un panneau historique du Chemin de la mémoire 39-45 en Pays de Retz.



Mission 7/8 mai 1944

Les archives allemandes indiquent que le Lancaster ED473 fut abattu le 8 mai 1944 à 3 h 05 du matin par le 1^{er} et 2^e bataillon de la Luftwaffe (commandés par le Major WOLFF) avec 2 batteries de canons 8,8 cm Flak en soutien du Flak 1 et à la Marsoire. Ces canons du Flak-Regiment 15 dépendaient de la 13 Flak-Division commandée du 1^{er} mars au 5 octobre 1944 par le Generalmajor Max SCHILLER à Land.



F/O Thomas G. JONES, Pilot, 21 ans - Tot. F/O George A. HORTON, Air Bomber, 29 ans - Tot. F/O Philip C. JONES, Pilot, 19 ans - Tot. Sgt Ernest J. ADAMS, Pilot, 19 ans - Tot. Sgt Albert J. GILL, Pilot, 22 ans - Tot. F/O Frank C. TYLER, Pilot, 22 ans - Tot. Sgt Thomas F. BENJAMIN, Pilot, 21 ans - Tot.



Panneau historique du Chemin de la Mémoire 39-45 en Pays de Retz, inauguré le 21 mai 2026

Financé par le Communisme de Bouguenais, la Région Pays de la Loire, la PNRCA, ANORAA, l'Union fédérale, l'UNP - Réalisé par l'Association Souvenir Boivre Lancaster - ASBL.

Recherches historiques : Association ARIES - Texte et crédits : René BRIDEAU (ASBL).

Titre de fond historique : Association ARIES, mise en relief et maquette : Michel GAUTIER (ASBL).

Credits photos : René BRIDEAU, Bouguenais, ARIES.



Récit figurant sur le panneau

La mission, le crash, les victimes

Le *RAF Bomber Command* avait programmé plusieurs missions pour la nuit du 7 au 8 mai 1944 : les dépôts de munitions à Rennes et Salbris (au sud d'Orléans), la batterie d'artillerie de Saint Valéry ainsi que les aérodromes de Tours, Rennes et Nantes (Château-Bougon). Sur les 391 avions engagés, 9 seront abattus et 58 aviateurs seront tués.

L'une des missions du 7/8 mai 1944 était donc le bombardement de l'aérodrome et des hangars de Château-Bougon près de Nantes. Elle fut confiée au *N° 3 Group* comprenant les *Squadron 15, 75, 115, 514 et 622*, ainsi qu'au *N° 8 Group*, les *Pathfinders*, comprenant les *Squadron 7, 105, 109, 156 et 582* de la *Royal Air Force*.

Sur les 99 avions prévus, 92 avions (avec 648 aviateurs) largueront effectivement leurs bombes. Parmi eux, 10 *Lancaster* du *15 Squadron* dont le *Lancaster ED473 LS-D* (arrivé au *15 Squadron* le 4 décembre 1943) qui avait décollé à 0 h 18 de la base de Mildenhall dans le Suffolk avec son chargement de bombes : une de 4000 lb et 16 de 500 lb pour un total de 12000 lb (environ 5,5 tonnes). C'était la 29^{ème} mission du *Lancaster ED473* et la 3^{ème} mission de Thomas JONES (*Pilot Officer* depuis le 22 mars 1944) et de son équipage, affectés sur cette base le 8 avril 1944 (sauf *F/Sgt Frank TYLER*).

Après avoir rejoint le point de concentration à Start Point dans le Devon, la formation traversait la Manche à l'est de St Briec et atteignait la cible avec la pleine lune et une excellente visibilité.

Les *Pathfinders* chargés de marquer la cible entrèrent en action, et le *Mosquito IX ML916* du *F/L CASTLE (Pilot)* appartenant au *105 Squadron*, largua ses 4 marqueurs rouges (*Target Indicators*) à 2 h 52 avec une grande précision. Pendant 20 mn, la formation largua ses bombes d'une altitude moyenne de 10 000 pieds (3000 m).

Le rapport du *Bomber Command* précise que l'attaque principale porta au sud-est du terrain d'aviation avec 250 cratères dont 30 en plein sur les pistes d'envol. Trois des 4 hangars principaux furent endommagés et il y eut deux coups au but sur le dépôt de munitions. Trois casernements furent détruits et 3 autres endommagés ; 14 coups au but furent dénombrés sur la voie ferrée de Nantes.

Alors que les 9 autres *Lancaster* regagnaient leur base sans encombre, le *Lancaster ED473* atteint par un coup direct était tombé à la verticale entre le château de la Tourière et la Ville-au-Denis. Comme il contenait encore des centaines de litres d'essence pour son retour en Angleterre, une énorme explosion projeta des morceaux de l'avion sur une grande surface, près des maisons, dans les jardins...

La famille LANDREAU-BOQUIEN et les domestiques, ainsi que la famille CHARRIER, les fermiers, qui s'étaient réfugiés dans une tranchée anti-char creusée dans le champ du Grand Clos, découvriront au matin l'étendue des dégâts sur le château de la Tourière dont une grande partie du toit a disparu et le 1er étage est très endommagé.

Château-Bougon, objectif stratégique

Avant-guerre cohabitaient à Château-Bougon un camp d'aviation, une usine de construction aéronautique (SNCAO) et une gare ferroviaire. Ce site, devenu une base britannique dès 1939, constituait donc un enjeu stratégique pour les Allemands qui vont l'investir le 20 juin 1940.

Ils y aménagent alors deux pistes de décollage, d'importants dépôts de munitions et de nombreux postes de *FLAK*, sur un secteur d'environ 4 kms de diamètre. On y trouve aussi des baraquements pour le matériel et la troupe, tandis que châteaux et belles demeures sont réquisitionnés pour les officiers. Cette base s'inscrit dans le dispositif de surveillance de l'Atlantique et de bombardement de l'Angleterre. Dès février 1941 mais surtout à partir de juillet 1943, la RAF y effectue plus d'une dizaine de bombardements qui feront 14 victimes à Bouguenais. Celui du 8 mai 1944 vise à y affaiblir les défenses allemandes à un mois du Débarquement.

Le réveil de la mémoire

Pendant 60 ans, cette histoire reste enfouie au fond des mémoires... En 2003, Philippe WAEGEMAN, historien amateur, trouve sur la tombe de Thomas JONES, le pilote, une carte de visite laissée par son neveu. Contactée, la mairie de Bouguenais prévient Jean HERVÉ, témoin du crash, et Daniel PENEAU, adhérents de l'association AIRES. La municipalité de Françoise VERCHERE

décide de célébrer le 8 mai 2004 sur le lieu du crash à la Ville-au-Denis où une stèle en bois est installée en hommage aux 7 aviateurs.

Suivront d'autres rencontres franco-britanniques, comme celle du 24 juillet 2004 où Mme Sue BRIDGWATER, nièce du mécanicien Ernest James ADAMS, et son mari viennent déposer une gerbe et rencontrent les témoins. Jean HERVE offre alors une pièce de l'avion percée de balles. Le 5 octobre 2007, c'est la visite de l'historien anglais, Martyn FORD-JONES, puis le 8 mai 2009, celle de la veuve et la famille de Philip JONES.

Les 8 mai 2019 et 2024, d'autres hommages sont rendus auprès du lieu du crash. Et enfin, la ville de Bouguenais décide l'installation d'une nouvelle stèle sur un site plus accessible au public. C'est ainsi que le 16 mai 2025, en présence d'un représentant de l'Ambassade de Grande-Bretagne, le *Group Captain* (Colonel) Jon EDMONDSON de la Royal Air Force, Mme Sandra IMPERIALE, maire de BOUGUENAI. inaugure ce lieu mémoriel. La décision est alors prise d'associer à cette stèle un panneau historique du Chemin de la mémoire 39-45 en pays de Retz.

On trouvera le récit complet de ce crash en suivant ce lien

[LANCASTER Mk.III ED473 LS-D](#)
[XV Squadron - Royal Air Force \(RAF\)](#)
[abattu par la FLAK le 8 mai 1944 à 3 H 05](#)
[à la Ville-au-Denis \(Bouguenais\)](#)



6. Visite de la famille Richter devant le mémorial B24 Oklahoman de Saint-Brevin le 12 juin 2026



SAINT-BREVIN-LES-PINS



Près du mémorial du B-24, Albert Richter et son fils, Benjamin, avec la maire, Dorothée Pacaud et des membres de l'ASBL. | PHOTO : BOIVRE LANCASTER.

Recueillement au mémorial du B-24 The Oklahoman

Vendredi 12 juin, l'Association Souvenir Boivre Lancaster a organisé l'accueil d'Albert Richter et de son fils, Benjamin, devant le mémorial du B-24 The Oklahoman abattu à Saint-Brevin le 5 décembre 1943.

Albert Richter est le petit-fils du T/Sgt Walter E. Taylor, l'un des aviateurs du B24. Il vit actuellement à San Diego, en Californie. Ils se sont retrouvés devant la stèle inaugurée le 8 mai 1999 sur la promenade Padioleau.

À la suite d'une erreur de navigation, le 5 décembre 1943, alors qu'il retournait en Angleterre, l'avion a survolé le ciel brévinçois où il fut abattu, ce qui provoqua la mort de neuf aviateurs et la capture de son

pilote à l'endroit où a été érigée la stèle.

« Cette rencontre révèle, une fois de plus, l'importance des panneaux du Chemin de la mémoire et du site internet pour partager l'histoire mais aussi pour entretenir le lien avec les descendants des familles des aviateurs ou autres protagonistes de ces faits de guerre 39-45 qu'ils soient héros ou victimes, français ou étrangers », a commenté Michel Gautier, président de l'Association Souvenir Boivre Lancaster.

Contact : <https://chemin-memoire39-45paysderetz.e-monsite.com/pages/revue-de-presse/asbl/>

B. Parutions de brochures et d'articles

Brochures

- La brochure sur [*L'histoire du Chemin de la mémoire 39-45*](#) se trouve désormais sur notre site internet
- On y trouve aussi [*Saint-Père-en-Retz dans la guerre*](#)
- La brochure [*Saint-Brevin dans la guerre*](#) est toujours en vente à l'office de tourisme de Saint-Brevin et à la librairie La case des Pins (Saint-Brevin)

Nouveaux articles sur le site du Chemin de la mémoire

- [*Le 98 Squadron RAF à Château-Bougon \(Nantes\)*](#)

16 avril 1940 – 16 juin 1940 – René Brideau

- [*Les Poches de l'Atlantique et de Dunkerque*](#)

Présentation du livre de Stephane Weiss - Michel Gautier

- [*Emigrés russes et citoyens soviétiques dans la résistance française*](#)

Thèse de doctorat de Stephan RESHETNIKOV que l'on peut compléter par la fiche de lecture déjà consacrée à ce thème : [*Le sort des Osttruppen et des prisonniers russes en France*](#)

- [*L'évasion de l'aviateur Harry Roach \(B17 des Morandières\) et histoire de 4 résistants*](#)

Articles du hors-série de la SHPR sur la seconde guerre mondiale en pays de Retz

- On peut lire aussi 19 articles de Michel Gautier dans les tomes 1 et 2 du hors-série de la Société des Historiens du pays de Retz consacrés à la Seconde guerre mondiale en pays de Retz :
- Tome 1 (2025)
Le naufrage du Lancastria ; le pays de Retz, terre d'accueil des réfugiés (avec Carmela Pesquer) ; les défenses inertes allemandes ; le service du travail obligatoire (STO) et les réfractaires (avec A. Juno) ; résistance et maquis (avec A. Juno) ; le passage de Notre Dame de Boulogne au mois de juin 1944 (avec M. Baril)
- Tome 2 :
Des soldats allemands battent en retraite ; lecture comparée de *Ouest-France* « libéré » et de *L'Echo de Paimboeuf* « occupé » ; les « réfugiés » de la Poche ; la vie des « empochés » ; la prise d'otages du 26 août 1944 à Pornic ; la reddition des *Osttruppen* (avec JL Ricordeau) ; les négociations du ravin de la Roulais ; les prisonniers de guerre allemands ; les exactions envers les femmes ; les pénuries alimentaires ; le gouverneur Bouhard, gendarme, sous-préfet et résistant ; Rostislav Loukianoff, officier du tsar, photographe et résistant pornicais ; Maurice Pollono, pilote de chasse et résistant pornicais.

Notre site internet a franchi le cap des 166 500 visiteurs !

Le 16 juillet 2022, Michel Gautier qui vous souhaite à tous un bon été.

Notre ami Luc Braeuer est désormais docteur en histoire

Enfin, je souhaite partager avec vous cette excellente nouvelle concernant notre ami Luc Braeuer qui vient de soutenir avec succès sa *Thèse de doctorat en Histoire contemporaine*, sous la direction d'Éric Kocher-Marboeuf (Criham / Université de Poitiers). Cette thèse intitulée « **Le V^e siècle de La Rochelle, 1944-1945** » a pour objet le processus de reddition de la poche de La Rochelle.

